

**COLLOQUE CAPITAL ENVIRONNEMENTAL : REPRÉSENTATIONS,
PRATIQUES, DOMINATIONS, APPROPRIATIONS SPATIALES
*GÉOLAB, UNIVERSITÉ DE LIMOGES, 18 - 21 NOVEMBRE 2015**

Proposition de Myriam Simard, professeure
Institut National de la Recherche Scientifique (INRS)
Centre Urbanisation, Culture et Société
Université du Québec
385 Sherbrooke Est, bureau 6102
Montréal, Québec, Canada
H2X 1E3

Téléphone: (514) 499-4061

Fax: (514) 499-4065

Site web du Groupe de recherche sur la migration ville/campagne et les néo-ruraux:

<http://www.neoruraux.ucs.inrs.ca/>

Titre : Les néoruraux au Québec : derrière l'environnement...le politique.

Résumé :

La migration de la ville vers la campagne s'amorce lentement au Québec comparativement à l'Europe, de sorte que les études sur cet aspect sont plus tardives. Désirant particulièrement explorer les relations sociales de divers acteurs liés à la néoruralité québécoise et en comprendre le sens, une récente analyse a été entreprise pour scruter les interactions de quatre groupes d'acteurs, soit les néoruraux, les ruraux de longue date, les dirigeants d'organismes et les élus municipaux. Grâce à leurs appréciations respectives des collaborations et/ou discordes autour des enjeux locaux (démographiques, économiques, socioculturels, politiques, environnementaux, agricoles), il fut possible de repérer la dynamique globale de leurs rapports, marqués autant par des coalitions, que des fractures, des tractations et des compromis fragiles.

Sujet délicat et complexe car il attaque de front les jeux et inégalités de pouvoirs, il a permis d'établir la configuration des rapports de forces dans une société rurale en mutation et d'en tirer quelques constats. Ce sont clairement les enjeux environnementaux couplé à ceux politiques qui catalysent davantage de divergences et d'affrontements. Tout comme ce sont les élus municipaux qui se trouvent au cœur des polémiques. Ces derniers

semblent, en effet, banaliser plus souvent les sujets de conflits, ce qui provoque inmanquablement des incompréhensions et accrochages avec les néoruraux, notamment autour de l'environnement.

Des conceptions contrastées du territoire rural et de son développement reflétant des valeurs, pratiques et intérêts divergents sont certes à la base de ces rapports de pouvoir. Mais, derrière les enjeux environnementaux et les conflits d'usage des espaces naturels, se situent également des enjeux politiques de gestion municipale et d'aménagement territorial où des incohérences dans la planification et dans l'application des lois, des décisions précipités et improvisées, des exclusions citoyennes et du favoritisme sont au centre des récriminations et renégociations.

C'est donc par l'imbrication étroite de ces deux aspects- environnement et politique- que nous pouvons conférer un sens aux principales interactions rurales au Québec. Ceci facilite une vision d'ensemble et une meilleure compréhension de la dynamique socio-environnementale dans les campagnes.